

**Aɣlif n uselmed unnig d unadi
Tasdawit Lmulud At- Mæemmer n Tizi-uzu
Tazaddayt n tsekliwin d tutlayin
Agezdu n tutlayt d yidles n tmaziyt**



Uṭṭun n umsedfer :

Uṭṭun n usnay :

**Akatay n taggara n uswir n lmaster
Deg tutlayt d yidels n tmaziyt**

Tayult: tutlayt d yidles amazighes

Taferna: Tasnulfawalt d tesnirent

Taferna

Asentel

**Analyse linguistique des emprunts et néologismes et calque dans la traduction en
kabyte, le cas de « la misère de la Kabylie » d'Albert camus**

Traduit

Lḥif et lmiziya n tmurt n lekbayel

Par Hocine Haddid et Azeddine Kanzi avec Kamal Chachoua

Syur :

Amesnalay : Kaci SAADI

Zekhmi Kahina

Belmoukhtar Nawal

Asqamu n yimsekyaden :

2018- 2019

Remerciements :

En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire;

Nous tenons à remercier Mr SADI Kaci, qui en tant que promoteur, s'est montré à l'écoute et disponible tout au long de la réalisation de ce travail, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer.

Nos remerciements s'adressent également au jury qui a accepté d'évaluer ce travail

Dédicaces

A ma très chère Mère « ZAKIA »

L'amour de ma vie éternel, aucune dédicaces me satisfais à exprimer mon respect, je te dois ma vie, tu es ma source de force.

Je t'offre ce modeste travail pour te remercier en témoignage de tous les sacrifices et l'immense tendresse dont tu ma toujours su me combler.

A mon cher père « MALIK »

Mon épaule solide, que ce travail traduit ma gratitude et mon affection, que dieu te préserve santé et longue vie.

Mes chers frères et sœurs

A mes grands frères : Lounas, Azouaou, Nassima son mari et ses deux filles Mayelisse et Ilyana.

Et à mes deux petits frères M'hamed et Sarah la joie de la maison.

Et tous mes amis Maria, Yasmine, Samir, Malik.

Et à tous ceux qui me sont chers.

Kahina

Dédicaces

A mon cher Père

« BELKACEM »

Je te dédis ce mémoire, pour ton encouragement, et ton aide d'aller de l'avant, et pour ton amour, tu es la personne la plus digne de mon estime et de mon respect.

Mon précieuse offre du Dieu. Je t'aime

Ma chère Mère « Akila »

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, ta bienveillance me guide, pour que je puisse atteindre mon objectif.

Je ne trouve pas les mots pour exprimer ma gratitude et mon grand amour pour toi ma très chère maman

A l'homme de ma vie « Khaled »

Merci énormément pour ton soutien, merci pour ton grand cœur. Ma vie ne serait pas aussi magnifique sans ta présence et ton amour

A mes très chères sœurs

Nada, Lydia, Dana ma petite sœur qui donne toujours la joie et le bonheur pour toute la famille.

A mes beaux parents, tous mes amis et tout ce qui mon aidé dans ce travail.

Nawal



Introduction générale

Introduction :

La langue amazighe est désormais présente dans tous les domaines de la vie quotidienne que ce soit dans le journalisme, l'économie, la politique ainsi que dans l'éducation, bientôt, elle sera même utilisée dans le domaine de la science ; et pour cela, les linguistes doivent élaborer un vocabulaire spécial. Pour y arriver, ils font recours à la néologie. Seulement, cette langue rencontre des problèmes au niveau de l'expression dans laquelle se trouve mêlée à la forme des langues étrangères car la traduction vers la langue amazighe est basée sur la structure de la langue d'apprentissage (l'arabe et le français), ce qu'il a engendré le calque sémantique et le calque morphologique et détruit, par conséquent, la forme de la langue d'arrivée (amazighe).

Objet et choix de thème :

Avant de nous étaler sur la problématique, il nous faut d'abord justifier le choix de l'œuvre. Pourquoi s'est-il l'œuvre d'Albert CAMUS, « *Misère de la Kabylie* », comme thème pour en constituer ensuite un objet d'étude ?

Voici des réponses immédiates :

D'abord, relire « *Misère de la Kabylie* » en Kabyle c'est rendre hommage à nos ancêtres qui ont trop souffert en vivant une telle misère durant les années 30, rapportée par un étranger, Albert CAMUS, qui n'était qu'un témoin de cette époque. Lui aussi, d'ailleurs, mérite un hommage.

Ensuite, cette œuvre est un document. Car, elle traite la vie sociale, économique et politique d'une région de l'Algérie coloniale, qui remonte aux années 30.

L'autre intérêt, enfin, c'est la mise en exergue des problèmes linguistiques de la traduction des reportages abordant la Kabylie en français. Traduire vers tamazight (taqbaylit), aujourd'hui, est plus que nécessaire. Et choisir une œuvre bien écrite, répondant à toutes les normes journalistiques d'une part et traitant une actualité d'une époque, devenue aujourd'hui une page d'histoire, d'autre part, nous semble convainquant.

Problématique :

Si nous prenons le domaine du journalisme, à titre d'exemple, nous devons savoir les procédés linguistiques utilisés dans ce genre de texte d'information réparti en reportages.

C'est dans ce sens que nous nous sommes intéressés aux interrogations suivantes :

- Comment les notions de « l'emprunt » et du « néologisme » sont-ils représentés dans les deux traductions amazighes du livre d'Albert Camus ?

- Comment les traducteurs ont-ils fait des calques (syntaxiques, morphologiques et sémantiques) tout en faisant face aux problèmes d'expression des réalités exprimées en français dans la version originale ?

Hypothèses :

Dans un premier lieu, le problème serait lié à l'expression en tamazight dans des situations de communication moderne, cela veut dire que la communication nécessite un discours soutenu (pédagogique, audio-visuel et politique). Ce qui entraîne des contraintes liées au lexique par les efforts d'aménagement linguistique centré sur la réalisation lexicale telle que : l'emprunt et la néologie.

En deuxième lieu, le problème serait lié aux problèmes de la situation de la traduction. En effet, les traducteurs kabyles sont issus d'un environnement linguistique plurilingue/bilingue à savoir l'arabe et le français comme langues de formation et d'information. Ce qui a mené ces traducteurs à reproduire les structures de l'énonciation telles qu'elles dans la langue d'apprentissage ou n'importe quelle langue source, de laquelle ils traduisent. Cette situation produit des effets sur l'expression en tamazight à savoir les calques morphologiques, les calques sémantiques et les calques syntaxiques (calques d'expression).

Présentation de l'auteur et de ses traducteurs :

- **L'auteur de *Misère de Kabylie* : Albert Camus**

Albert CAMUS est né le 07 novembre 1913 à Drean (ex-Mondovi) dans l'est algérien. Il est journaliste, philosophe, dramaturge et romancier. Brillé dans plusieurs genres littéraires, l'enfant de Belcourt a écrit de nombreux livres dont *L'étranger*, *La Peste*, *La Chute*, *Noces*, *L'été*, *Le mythe de Sisyphe*, *L'Homme Révolté*, *Les Justes*, *Etat de siège*, *Le Malentendu* ou encore *L'Envers et L'endroit*. Il a eu le Prix Nobel de littérature en 1957. Albert CAMUS est mort dans un accident de voiture le 04 janvier 1960.

- **Le traducteur de *Lhif n Tmurt n Leqbayel* : Hocine HADID**

Hocine HADID, le traducteur de l'ouvrage de « La misère de Kabylie » en « *Lhif n tmurt n leqbayel* », c'était sa première expérience en 2013, par l'édition Asqamu Unnig n Timmuzya 2013.

- **Les traducteurs de *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* :**

Azzedine KENZI, est natif de Kabylie il a obtenu un doctorat en socio-anthropologie à l'université d'Aix-en-Provence en 2007 sous la direction de Fanny Colonna. Il est enseignant

au département de la langue et culture amazigh de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, depuis 1999 et chercheur associé au CRASC d'Oran depuis 2003. Il est l'auteur de plusieurs contributions sur les thématiques variées du domaine de la socio-anthropologie des sociétés amazighes telles les institutions traditionnelles, les acteurs villageois, les jeunes en Kabylie, l'émigration villageoise, la mine de Timezrit, etc.

Kamal CHACHOUA est natif de Kabylie et ayant obtenu un doctorat en sociologie à l'EHESS en France en 2000, sous la direction de Fanny Colonna. Il est actuellement Maître de recherche à l'IREMAM à Aix-en-Provence (France), chercheur associé au CNRPAH (Alger) et enseignant associé au département des sciences politiques à Aix-en-Provence. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *l'Islam kabyle* 2002, *les clercs obscurs* 2016, et des traductions, notamment du français vers l'arabe dont on cite *Ahllil de Gourrara* de Mouloud Mammeri, *La double absence* d'Abdelmalek Sayad, *Le Sens pratique* de Pierre Bourdieu, etc.

Présentation du corpus:

Le thème principal évoqué dans les reportages constituant le livre est lié à la vie sociale, politique et économique de la Kabylie des années 1930. D'ailleurs, l'éditeur du livre souligne cela en écrivant : «Tout au long de son enquête, le journaliste propose une étude économique et sociale fondée sur les réalités du terrain»¹. Mais quelle réalité ? Alger républicain publiée, le 27 mai 1939, un extrait de la lettre qu'il reçoit de son envoyé spécial (il s'agit d'Albert CAMUS) : «*Ici la misère est effroyable, si ce n'était pas ridicule, il faut le crier tous les jours dans le journal. Je ne suis pas suspect de sentimentalité. Mais aucun homme de sensibilité moyenne ne peut voir ce que j'ai vu sans être bouleversé*»². Le mot-clé est, donc, la misère.

L'ouvrage original contient les éléments suivants :

Présentation

- I- La Grèce en haillons
- II- dénuement
- III- le dénuement
- IV- les salaires insultants
- V- l'habitat
- VI- l'assistance

¹ CAMUS, A, *Misère de la Kabylie*, Ed. Zirem, 2005, p. 9

² Idem

VII- l'enseignement

VIII- deux aspects de la vie économique kabyle : l'artisanat et l'usure

IX- l'avenir politique des centres communaux

X-

Pour vivre la Kabylie réclame !

Conclusion

Annexe

Chapitre I

Emprunts linguistiques

Introduction :

Depuis que L'homme a été sociable, il entre toujours en contact avec d'autres hommes de différentes catégories et de différents pays. Il reçoit des échanges sur tous les plans, notamment sur le plan linguistique. Et le kabyle a été, depuis des siècles, en contact avec d'autres langues, en particulier l'arabe et le français, à cause de l'influence de la religion et celui du pouvoir colonial.

«Comme les contacts deviennent de plus en plus nombreux, les risques peuvent être plus grands. Ce qui a touché le berbère aujourd'hui, avec ses contacts à l'arabe et le français, un contact qui a entraîné une interférence, un code Mexing, ou nous nous ne trouverons pas dans la quasi-totalité, un individu kabyle qui parle avec un lexique strictement qui appartient à cette langue. C'est la même chose pour le traducteur kabyle.»¹

Dans cette première partie, nous présenterons la définition de l'emprunt linguistique, ainsi que ses types, ensuite nous passerons aux influences de ce phénomène sur le kabyle.

1-Définition de l'emprunt linguistique :

L'emprunt linguistique, considéré comme le phénomène sociolinguistique le plus important et le plus ancien dans tous les contacts de langues. Il existe depuis que les sociétés humaines sont entrées en contact les unes et les autres.

Selon DUBOIS. J. *« Il y'a emprunt linguistique quand A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique, qui existait précédemment dans un parler B (langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté est lui-même qualifiés d'emprunts. [...] Il est nécessairement liés au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans le quel on tient l'un ou l'autre.»²*

MOREAU.M.L qui le définit comme étant : *« Un mot, un morphème ou expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte a une autre langue sans le traduire. »³* Il consiste à utiliser et intégrer dans un parler des unités appartenant à une autre langue.

¹ HAMMI.H, *Procèdes linguistique et problèmes de traduction dans l'œuvre :Jour de kabylie-« Ussan n tmurt »*, Mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2015, p.129.

² Dubois. J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 1989, p.117

³Moreau.M. L, *Sociolinguistique concepts de base*, Mardaga, Paris, 1997, p136

Il ajoute « *Toutes les langues empruntent des mots à d'autres langues. L'emprunt parfois appelé transfert linguistique. Est un mécanisme normal de l'évolution linguistique. L'emprunt ancien est consacré et devient partie intégrante de la langue.* »⁴

De son côté Grosjean. F (1982), définit l'emprunt : « *Il existe deux emprunts ; l'emprunt de langue et l'emprunt de parole. Le premier se situe au niveau de la communauté linguistique ou d'une langue normative, le second ne concerne que l'individu.* »⁵

Et voilà quelques exemples d'emprunt traité dans notre corpus dans ses deux tableaux (le premier est extrait de corpus de l'ouvrage « La misère de la Kabylie » qui est traduit à « *Lhif n Tmurt n Leqbayel* » par « Houcine HADID »).

La misère de la kabylie	Page	Lhif n tmurt n leqbayel	Page	L'origine de mot
Lois	11	Lqanun	19	القانون
Fermes	46	Lfirmat	40	Fermes
Musulman	31	Imeslem	18	مسلم
La ville	31	Temdint	46	المدينة
Hiver	40	Ccetwa	29	الشتاء
Conscience	96	ḡdamir	74	الضمير
Informations	07	Lexbarat	11	الاخبار
Experiance	92	Tejriba	70	تجربة
Independece	94	Listiqlal	91	الاستقلال

-Quelques exemples de l'ouvrage « *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » traduit par « Azzedin KENZI, et Karim CHACHOUA » :

La misère de la kabylie	Page	Lmizirya tmurtleqbayel	Page	L'origine
La misère	07	Lmizirya	51	La misère
Infermière	66	Tafremlit	67	Infermière
Pays	83	Ddula	87	الدولة
Métiers	89	Limitiyiwat	87	Le mitiers
Banques	86	Lbankat	101	Banks
Douars	85	Udewwar	60	الدوار
Journal	07	Ujernan	08	Journal

⁴ -Moreau. M.L. op.cit, p 137.

⁵Josiane. F. Hamers. *Sociolinguistique, concepts de base*, p.137.

Mais	101	Bessaḥ	07	بصح
Livre	09	taktabt	07	الكتاب

02 -Causes d' emprunt vers le kabyle :

-L' Afrique de Nord a subi pas mal d' invasion, dans chaque une a apporté une langue, une culture, et une civilisation.

Le kabyle qui a été toujours en situation d' une langue dominante, sur tous les plans surtout sur le plan linguistique. Voir l' histoire a l' arrivé des phéniciens au 12^{eme}, les Romains, les vandales, et les turques, pouvais pas passer sans laisser des traces significatives sur la structure syntaxique et phonétique de la langue berbère.

Après l' arrivé des Arabes, qui ont essayé de dominé les berbère sur tous les plans, sociale, politique, qu' économique, ainsi l' islamisation qui est accompagné d' une arabisation progressive, ou le support linguistique de Coron et l' arabe, s' introduisent nécessairement dans chaque coin de la terre, et ils imposent la prononciation de l' arabe et l' écriture, qui ont durées plus lent, mais jamais totale, les Berbères avait bien résisté aux Arabes.

Comme MECKEY. M dit : « *L' arabe et la seul langue non autochtone qui se soit solidement et définitivement implantée au Maghreb au point d' y menacer désormais l' existences même des berbère.* »⁶

Après l' occupation arabe, vient l' occupation Turque, qui n' a pas durée assez longtemps que les autres.

Après la chute de cette dernière vient l' occupation française, ou elle a débarqué sur l' Algérie pendant une longue durée de 132 ans, alors une troisième langue était venue se rajouter a celle qui a été existé. Le pouvoir Français, impose le français dans tout domaines, le français et la langue officielle, elle se second de l' arabe classique qui a était la langue du savoir religieux islamique en dernier lieu le berbère une langue populaire comme situation de langue marginalisé, dominée. C' est de la que les berbérophones, ont eu recours à l' emprunt linguistique pour désigner les concepts, et les objets de la civilisation.

⁶ CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère*, Ed. Bouchène, 1991, p.09.

MECKEY.M ajoute: « *L' influence de n' importe quelle zone contacte d' un individu dépend de la durée du contact.*»⁷

3. Influences d' emprunt sur le kabyle :

Le contact de la langue berbère, de l' arabe et de français a causé pas mal d' influences, qui sont assez profondes, surtout sur le plan lexical, phonologique, et morphosyntaxique. En effet l' arabe qui la domine dans tous les domaines de la vie, « *L' arabisation en profondeur a introduit une très forte densification de contacts arabe/berbère, une généralisation du bilinguisme et l' introduction pure et simple de phonèmes arabe dans le système berbère.*»⁸ est le cas des emphatiques [S], [d] et des pharyngale [h], [ʕ] arabes introduit dans le système phonologique berbère.

Selon HADDADOU : « *dans les parlers du nord, l' extension du bilinguisme et l' influence des médias a imposé une prononciation plus au moins correcte, des vocables arabes, les pharyngale arabes « h/ʕ » sont conservées, ainsi que la sifflante emphatique « s » autrefois remplacée par son équivalent berbère chuintante « z ».*»⁹

Exemples :

[Sseħa]p27→[santé]

[Yettwaḍeya3] p 17→ [perdu]

De son coté, le français qui avoir exercé une grande influence surtout sur la langue de technologie, et de civilisation, en effet le français demeure dans tout les domaines. Elle est employer par l' administration, elle est enseignée surtout a l' université, les domaines scientifiques.

Exemples :

Tmacinin→Machines

Lvut→Voter

Ṭumubilat→Automobile

⁷ MECKEY. M *Bilinguisme et contacte des langues*, Klincksieck, Paris, 1976, p.60.

⁸Haddadou.M, *Guide de la culture berbère*, Paris méditerranéenne, Paris, 2000, p 225.

⁹- HADDADOU. M, op.cit, p 225. .

4. Types d' emprunts linguistiques :

4.1. Emprunts de la langue :

4.1.1. Emprunts à l' arabe :

Les emprunts arabes constituent une grande partie du lexique emprunté dans le berbère. Ces mots appartiennent à tous les catégories grammaticales. Cette pression de l' arabe a ouvert une brèche qui permet d' introduire n' importe quel terme *«Il est possible de parler d' une véritable invasion lexicale de l' arabe.»*¹⁰

-Voici quelques exemples de notre corpus :

-De l' ouvrage de «*Lḥif n Tmurt n Leqbayel*» de « Azzedin KENZI » :

La misère de la kabylie	Page	Lḥif n tmurt n leqbayel	Page	L'origine du mot
Usure	82	rriba	11	الريبة
Le bien	20	Lxir	22	الخير
Pages	12	Tewriqin	17	الاوراق
Vie	25	T3icin	25	الفتنة
L'assistance	63	Lem3awna	51	صناعة
Herbe	25	Leḥcic	26	الحشيش
Médecin	63	Tṭbib	51	طبيب
Dix	28	3ecra	28	عشرة
Langue	95	Lluḡa	73	اللغة
Contraire	75	L 3eks	60	العكس
Vénéneus	35	Ssem	35	السم
Témoignage	12	Cahden	20	الشهادة
Démocratie	90	Ddimuqratiya	72	الديمقراطية
Finir	82	Xetmay	63	ختم
Agrocole	47	Tafellaḥt	33	الفلاحة

¹⁰ CHAKER.S,op,cit, p. 227.

-De l' ouvrage de « *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* ».

La misère de kabylie	Page	Lmiziryan tmurt n leqbayel	Page	L' origine
L' eau	57	Aman	58	الماء
L' heure	72	Ssa3a	59	الساعة
Marché	74	Ssuq	109	السوق
politique	07	Ssiyasa	51	السياسة
Commerçon	84	Tteğğar	99	تجار
Coiffeur	65	Uḥeffaf	67	حفاف
Etranger	09	Lyerba	84	الغربة
Force	18	Lğehd	27	الجهد
L' enseignement	75	Leqraya	73	القراءة
Différence	119	Lferq	110	الفرق
Salaires	45	Ccahriya	49	شهرية
Bénéficiaires	38	Ssadaqa	35	صدقة
Balance	100	Lmizan	75	الميزان
Couscous	25	Seksu	33	كسكس
Fumée	55	Ddexxan	56	دخان

- Nous avons aussi souligné des emprunts qui ont des synonymes d'origine kabyle :

Extraits de « *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* »

-Sna(année)→Iseggasen

-Leḥna(paix)07→Talwit

-Tt3icin(vivre)p26→Tidiren

-Mechur (connu) p 07→ Muca3

« *Iḥif n Tmurt n Leqbayel* » :

-Ljawab(repense) p135→Tiririt.

-L3ibad(gens) p12→Imdanen.

-Lekdeb(mensonge) p70→Tikarkas.

-A3layan(plushaut) p16→Ayezfan

.-Ttla3aben(jouer)p→Tturaren

.-Afexxar(poterie) p64→Talayt.

-Lluḡa (langue) p 73→Tameslayt.

- Nous avons aussi relevé d' autres qui ont gardé la forme (signifiant et signifié) comme :

- « *Lḡif n Tmurt n Leqbayel* » :

-Lḡiran (voisins)→ p11.

- Lḡukuma (gouvernement)→ p 10.

-Ssadaqa (Bénéficiaire)→ p 20.

-Lhudud (frontière)→ p 70.

-Lḡil (génération)→ p 12.

-Listi3mar (colonisateurs)→ p 11.

-« *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » :

-L3esker (l' armé) → p 41.

-Rray (opinion) → p 20.

-Ddula (l' état) → p 25

-Leḡrama(Amende) → p 34.

-Nous avons aussi des exemples arabes composés avec des morphèmes grammaticaux berbères, qui fonctionnent comme connecteurs ou préposition :

« *Lḡif n Tmurt n Leqbayel* :

-S lqanunat p 26.

-D ssadaqa p 27.

- N lilitrat p 28.

-Di lehṣab p 39.

-D lmufahama p 59.

-Di ddunit p 87.

-S lmut p 39

-N lexbarat p 11.

« Lmizirya di Tmurt n Leqbayel »:

-D lekdeb p 51

-S leħcic p 27

-S lqewwa p 25

-D lƣerba p 35.-Si lħebs p 134.

-N lbankat p101

4.1.2. Emprunts au français :

Les emprunts français, sont moins nombreux que se fait à l' arabe, mais même après l' indépendance, elle continue d' occuper des positions fortes dans plusieurs secteurs (économique, culturelle, l' enseignement technique et scientifique)

Selon HADDADOU/M : « *Il suffit de sortir du domaine de préoccupation traditionnelles pour rencontrer une foule des mots français afférent aux domaines les plus divers.*»¹¹

Voila quelques exemples de notre corpus sur les emprunts français :

-L' ouvrage de « *Lħif n Tmurt n Leqbayel* » :

La misère de kabylie	Page	Lħif n tmurt n leqbayel	Page
Ecole	73	Llakul	20
Mondats	26	Lmandat	26
Kilomètre	57	Kilumitr	48
Fermes	46	Lfirmat	40
Automobile	58	Ṭumubil	49
Infermière	78	Tafremlit	52
Balance	100	Lmizan	75
Cerises	105	Lezriz	80
Courage	108	Lkurağ	83
Litres	28	Llitrat	28
Millions	38	Imelyunen	34

¹¹ HADDADOU.M, *Guide de la culture berbère*, éd .Paris méditerranéenne, Paris, 2000, p.255.

-L' ouvrage de « Lmizurya di Tmurt n Leqbaye » :

La misère	Page	Lmiziryia	Page
Charbon	37	Ccarbun	40
Batiments	74	Lbatimat	61
Métiers	83	Lmityiwat	87
Usines	86	Luzinat	88
Semaine	48	Smana	47
Banques	85	Lbankat	101
Villages	57	Lbilajat	60
Chefs	53	Ccifan	50
Chaumage	45	Ccumaj	42
Château	82	Acaçu	79
Garçon	126	Agarson	123
Banquettes	80	Tbankidin	76
Carte	123	Lcarta	121

- Nous avons relevés aussi des emprunts avec une apparition récente, la présence de la marque de définie en français dans les deux ouvrages tels que :

-Lbankat→ Banques

-Lbosta→Poste

-Timacinin→Machines

-Lkuraj→Courage

-Lbiruwat→Bureaux

-Amelyun→Million

-Lmandat→Mondât

-Sandikat→Syndicat

-Ijadarmiyen→Gendarmes

-Ujernan→Journal

-Tiligram→ Télégramme.

-Aussi des emprunts des noms propres (villes et noms des personnes) :

-Noms des villes

a) **Emprunts français** :

-Fransa p 12 → France

-Lurup p → L' Europe

-Ilmaniyen p → Les Allemands

b) **Emprunts arabes** :

-Tunes p 11 → تونس

-Ssehra p → الصحراء

-Lzzayer p 11 → الجزائر

-Lyunan p 19 → اليونان

-Noms propres :

-Charle Brouty p 11, René Janon p 11, Albert Camus p 13, 3entar p 12, 3aziz Kessus p 18, Roger Grenier p 18, Karl Marx p 16.

4.2. Types d' emprunts :

4.2.1 **Emprunts lexicaux** :

C' est au niveau du lexique que la langue subit les influences d' autres langues, parce qu' il est en lien direct avec la réalité extralinguistique et avec l' évolution d' une communauté sur différentes plans : technique, économique et social. Le transfère d' un lexème d' une langue a une autre peut être total ou partiel.

a)-**Emprunts total** : «L' emprunt total consiste à emprunter à la fois le signifiant et le signifié. REY DEBOVE définit ce genre d' emprunt comme un « *processus par laquelle une langue L1 dont le lexique est finit et déterminé dans l' instant T, acquiert mot M2 qu' elle n' avait pas et qui appartient au lexique d' une langue L2* »¹².

¹² DEBOVE, Rey, *Dictionnaire de la linguistique et des langues*, Larousse, France, 1994, p.117.

-Exemples :

-Lmital→المثال

-Tligram→Télégramme

b)- **Emprunt partiel** : Il est dit emprunt partiel parce que qu' il consiste à emprunter le signifiant sans le signifié. Il s' agit de nouveaux mots crée et construits en L2 (langue cible) avec des formes de la langue L1 (langue source) et les mots obtenus sont inconnus de la L1.

Exemples :

-Lekdeb→الكذب

-Tafellaht→الفلاحة

4.2.2. Emprunts phonologiques :

- L' emprunt de la langue :

Toutes les langues empruntent des mots à d' autres langues. L' emprunt parfois appelé transfère linguistique, est un mécanisme normal de l' évolution linguistique. L' emprunt ancien est consacré et devient partie intégrante de la langue.

Lorsque deux langues sont en contact, il est rare qu' elle s' emprunte mutuellement la même quantité de mots. La proportion d' emprunt traduit généralement un rapport de force entre les communautés, celle qui est dominée, sur le plan politique, économique ou culturel, faisant davantage appel aux ressources linguistique de l' autre. Même une langue de grande culture peut emprunter massivement à une langue dominante ; c' est le cas de kabyle, qui a adopté beaucoup de mots de l' arabe et de français, langue de l' ancienne puissance coloniale.

Exemples :

- Lmuḥal p 108 → محال

- Lɛama p 110 → العامة

- Tjara p 97 → تجارة

- Lqum p 44 → قوم

- Lawan p 17 → اوان

4.3. Types d' intégrations d' emprunts :

4.3.1 Intégration morphologique:

Les emprunts intégrés sous forme verbale portent les marques d' aspect, les indices de personnes et les affixes de dérivation verbale :

Le verbe « ttwacezlent» p (49) « marquer »comporte :

Ttwa → l' affixe de dérivation verbale de sens passif.

T-nt → l' indice de la 3^{eme} personne de féminin pluriel.

εzl → Radical.

Le verbe «Ttdawin» p(52) «soigner » :

T-n→Indice de la 3^{eme} personne de pluriel.

Dw→ Radical.

Le verbe « adyren » p (09) « lire ».

Ad→ Marque d' aoriste.

n→Indice de la 3^{eme} personne pluriel.

yr→ Le radical.

Autres exemples :Newsef p(54), Xedmen p (99), p (137), ḥesbey p(48).

Les noms intégrer comme emprunt :

-Nom intégré par les marques obligatoires du nom selon Salem CHAKER :

Etat :

Imekwan (EL) →Yimekwan

(EA)Amelyun (EL) →umelyun (EA)

Ddewar (EL) →Udewwar(EA)

Ahbib (EL) →uḥbib (EA)

Achal (EL) →wachal(EA)

Aheffaf (EL) →Uḥeffaf (EA)

Izenqan (El) →Yizenqan (EA)

Le genre :

Afremli (M)→Tafremlit (F)

Afellaḥ (M)→Tafellaḥt (F)

Lakul (S)→Lakulat (P)

Tager (S)→Teğğar (P)

Arfiq (S)→Irfiqen (P)

Ṭṭbib (S)→Ṭṭbat (P)

Am3ellem (S)→ Im3elmen (P)

Nnasiḥa (S)→Nnasayah (P)

Le nombre :

Taktabt (S)→Tektabin (P)

Lḡanaza (S)→Lḡanazat (P)

Affixe de formation de nom d' agent :

« *lḡif n Tmiurt n Leqbayel* » :

Fren→Tisefranin

Nadel→Umunadel

Xalef→Lemxalfa

Rafeq→Irfiqen

Hkem→Imḡekmen

Qedem→Imqedem

« *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » :

Xdem→Lxedma p 47.

ḡeffef→uḡeffaf p 67.

Fhem→Lefḡama p 18.

Hqer→Tamḡeqranit p 43.

Recceḡ→Imrecceḡ p 70.

eteb→Laetab p 27.

4.3.2. Intégration phonétique :

Il s'agit de l'adaptation des sons la base articuloire de la langue berbère, cette adaptation se fait au niveau des voyelles et au niveau des consonnes.

Lbusa p 34 → La poste (p-b)

Ajernal p09 → journal

Lgirra p 10 → La guerre

Lvista p 11 → La veste

4.3.3. Intégration sémantique :

Selon HADDADOU « Une fois intégrés dans la langue, les mots acquièrent une grande disponibilité sémantique. Ils connaissent les mêmes phénomènes d'évaluation que les mots berbère. »¹³

« *Lhif n Tmurt n Leqbayel* » :

Lxatima p 84 → désigne « la conclusion ».

Lhedd p 41 → Désigne « la limite » en arabe.

Lwehc p → en arabe désigne « manque », mais en kabyle veut dire « la peur ».

« *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » :

Yettadafa3en p 146 → en kabyle désigne « la défonce ».

Ukerrus p 60 → désigne en kabyle tout véhicule automobile. Et en français désigne une sorte de véhicule.

Zawiya p 115 → désigne en arabe « un coin », et en kabyle veut dire « lieu ou on apprend le coran ».

¹³ HADDADOU.M.A, *Op. Cit.*, p.265.

5-Conclusion :

D' après notre corpus :

-Lħif n Tmurt n Leqbayel: il y a 348 emprunts

- 323 emprunts venus de la langue Arabe.

- 25 emprunts venus de la langue Français.

-Lmizirya n Tmurt Leqbayel: ya 328 emprunts

- 275 emprunts venus de la langue Arabe.

- 50 emprunts venus de la langue française.

Nous avons remarqués que les emprunts français sont moins nombreux que ce de l' arabe et cela peut s' expliquer la parenté linguistique qui existe entre le berbère et l' arabe. Ce que veut dire que la domination des emprunts arabe est beaucoup plus forte surtout sur le lexique à cause de l' adoption de la culture arabo musulmane, comme il affirme Ramdane ACHAB: « *Les emprunts arabes sont numériquement les plus nombreux. Ils concernent pratiquement tous les domaines d' expression : religion, éducation, traditionnelle, économie, politique, etc.* »¹⁴. Car c' est la langue d' enseignement que les gens apprennent à l' école des leur jeune âge.

¹⁴ ACHAB, Ramdane, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, éd. Peeters, Paris-Louvain, 1996, p.331.

Chapitre III

Calque linguistique

Introduction :

Le calque est un procédé qui tient à la fois de la création néologique et de l'emprunt provenant d'une langue étrangère. Résultat du contact entre les langues, il est fréquemment utilisé dans des situations de traduction, comme c'est le cas de discours des médias en tamazight, le plus souvent conçu en français ou en arabe puis traduit vers un des dialectes amazigh.

Avant de procéder à l'analyse du calque dans le corpus, il est nécessaire de définir cette notion.

Définition :

Voir dans le processus de formation des néologismes par calque, l'expression du rejet des emprunts censés être introduits à l'excès dans sa propre langue.

Pierre Girant définit le calque linguistique comme suit : « *le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes à un modèle étranger* »¹

« *Dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue* ».²

Voici quelques exemples :

« *Lħif n Tmurt n Leqbayel* » :

La misère de la kabylie	page	Lħif n tmurt n leqbayel	page
La France a fait de grandes et belles choses en Kabylie	08	Fransa texdem leħwayeg yelħan di tmurt n leqbayel	12
Si ce n'était pas ridicule	09	Ukan mačči d l3ib	13
Tout au long de son enquête	09	S tħul n uħtac ines	13
Vingt et une au total	09	Waħed u3ecrin s umata	13
Durant l'occupation française	10	Di lweqt n leħkem n urumi	14
Passe des journées et des nuits en Kabylie	10	Yess3edda ussan d wuħan di tmurt n leqbayel	14
Familles qui restent	10	Tiwaculin yetyiman	15

¹ Aziri. B, *Néologismes et calques dans les médias amazighs*, Ed. HCA, 2009. P 71-72.

² - AZIRI. B *Op. Cit.*, p.72.

La misère Kabyle et celle de tout les Algériens	11	Lħif n leqbayel d tin n yizayriyen s umata	15
Deux ou trois jours sans manger	11	Yumayen ar tlata wussan mbla ma ččan	15
Sont mortes dans la neige sur le chemin de retour	11	Mmutent deg udfel mi d uyalent	15
Nous étions quelqu'uns	11	Nella di kra yid-nney	15
L'Algérie réelle	13	Lezzayer n tidet	17
Grands écrivains	13	Imyura imeqqranen	18
Soleil et ombre	13	Iťij d tili	18
Voir ces petits villages	17	Nettwali tudrin-is timectah	19
Ces hommes drapés de laine blanche	17	Irgazen yelsan tadudt tacebħant	19
Mauvaise conscience	18	Yir đđamir	20
Le seul problème de la Kabylie	20	Yiwen wugur n tmurt n leqbayel	22

« *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » :

La misère de la Kabylie	Page	Lmizirya di tmurt n leqbayel	Page
Les gens qui meurent de fin	45	Wid akk yenya laz	47
Tourner du doigt un crapaud	56	Qelben s yifassen nsen yiwen umqarqur	57
Depuis quinze ans	64	Xemstac n sna aya	65
On n'a pas de médecin	64	Ur nes3i ara tťbib	65
Une infirmière	65	Yiwet n tefremlit	64
J'arrivais dans le centre de distribution de grains	28	Ruħey yer umkan anida i ferrqen irden	35
Le sol Kabyle ne produit pas des céréales	25	Tamurt n leqbayel ur d tettak ara irden	33
Restent souvent deux et trois jours sans manger	36	Ttyıman yumayen ney telteyam mebla ma ccan	40

L'en verra en prison	37	Ad t-rren ƣer lħebs	41
Il doit payer une amende	37	Ilaq ad ixelles leyrama	41
Payé moitié en grain, moitié en argent	39	Ttxellisen –ten azgen s yirden azgen-nniden s yisurdiyem	42
Vous êtes combien dans la famille ?	30	Achal yidwen deg uxxam ?	38
Une famille de quatre personnes	47	Tawacult n reb3a n yi3eggalen	49
Les gens qui meurent de faim	45	Wid akk yenƣa laz	47
Toutes les rues sont des égouts	55	Akk iberdan nsen d imejriwen	57
Le terrain qui sur plombait avait glissé	56	Aħriq- nni yellan nnig n taddart iseggex- d	57
Salaires	45	Tijernađin	46
La construction d'écoles	73	Llakulat ttwabnan	75
Elle n'a pas d'infirmier	64	Ur tesci ara ula d afremli	66

2- Les types de calque :

2-1 Le calque morphologique :

« Ce type consiste dans la conception et la formation de mots nouveaux par dérivation par composition ou par affexion d'un signifié nouveau à un mot déjà existant dans la langue cible ». ³

Quelques exemples :

-Lexème berbère + Emprunt berbérisé :

« *Lħif n Tmurt n Leqbayel* » :

-Iymisen n lexbarat p 11.

-Kra n l3ibad p 14.

-Ccuren d leħram p 16.

-Zdat n lmektub p 17.

-Rennun lmakla p 41.

-Imdanen jem3en-d p 41.

-Walan ƣumubil p 49.

³ AZIRI.B., *Op.Cit.*, p 76.

- Ayagi d lmital p 51.
- Yettili ṭṭbib p 51.
- Ayen ye3nan sseḥha p 55.
- « *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » :
- Yettnadi lxedma p 19.
- Ddeqs n lesḥabat p 29.
- Uzzu i berraq p 30.
- Ttaruy i ljarnan p 69.
- Laz d la3tab p 27.
- Teddun d ḷgeḥd p 27.
- Tkebaniyin n zit p 91.
- Yuli ssumaj p 100.
- Yura ljawab p 135.
- Taseddawit n lzzayer 134.

-Emprunt berbérisé + lexème berbère :

- « *Lhif n Tmurt n Leqbayel* » :
- Lfayda n yimezday p 41.
- Lewsayef i tmurt p 55.
- Steqsay aḥal p 61.
- Tapupit i ugrud p 61.
- Ṭtalaben iyerbazen p 61.
- Yeḥwaj tadrimt p 82.
- Rraḥa n tidukla p 88.
- L3eqliya n uqbayli p 89.
- Lemḥibba n ddunit p 23.
- « *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » :
- Lyella n uzemmur p 60.
- Tlata n yikufan p 55.
- Lekdeb ney tidet p 41.
- Surtut deg unebdu p 66.
- Lxir d tidet p 52.
- Tebsẹlt d yiniyman p 38.

-A3essas n tmurt p 128.

-Aman n leqbayel p 61.

-Lakul di tmurt p 76.

-Lexème berbère + Emprunt :

« *Lħif n Tmurt n Leqbayel* » :

-Igenni yesfan p 24.

-Tadamsa ixesren p 26.

-Tawacult n tmanyā p 28.

-AmejJay n lmal p 35.

-Tettwalim di lewsayef p 30.

-Ccbaħa n ddunit p 31.

-Yes3an ssem p 32.

-Nes3a lħaq p 30.

-Tisefranin n lfirnat p 40.

« *Lmizirya di Tmurt n Leqbayel* » :

-Yettaru yef lzzayer p 09.

-Laz d le3ra p 27.

-Azal n 3ecra p 14.

-Aħris n ujernan p 15.

-Tidet d nniya p 105.

-Uħerqub n leħsab p 107.

-Tdukli d lme3na p 109.

-Tettaġad ifellaħen p 91.

-Nesfed ddel p 86.

-Yiwet n tħtabla p 80.

Emprunt + lexème berbère :

« *Lħif n Tmurt n Leqbayel* » :

-Lmektub n wegduḍ p 87.

-Im3elmen iqbayliyen p 41.

-Leħsab yefka-d p 41.

-Ccarikat n dinna p 41.

- Lƒayda ttawin p 43.
- Ttdawin deg uxxam p 53.
- Ssebbat n tdamsa p 25.
- Rriba tewweđ p 65.
- Rraħa d tidukla p 88.

«*Lmizirya di Tmurt n Leqbayel*» :

- Ixeddamen n tyiwanin p 100.
- Lmital takebbanit p 101.
- Cci3a n uđris p 09.
- Taktabt yettwarun p 07.
- Lecyax d yinelmaden p 07.
- Tlata n yizwilen p 14.
- Reb3a n yeđrisen p 14.

Emprunt + Emprunt :

«*Lħif n Tmurt n Leqbayel*» :

- Şşen3a qlilet p 25.
- Meyya u xemsa p 26.
- Rxiset ssuma p 27.
- Yett3ici s waqel p 27.
- Lqella n tteba p 70.
- Rraqaba n ddula p 70.
- Lebni n tdimuqratit p 70.
- Baṭel i ddula p 81.
- Lmut n rebca p 32.
- Lqella n tte3 p 34.

«*Lmizirya di Tmurt n Leqbayel*» :

- Leğnas n ifellaħen p 116.
- Lehna d lefħama p 116.
- Lmeqsud n siyasa p 115.
- Lbatel d uskideb p 114.
- Snaei d luzinat p 97.
- Ssuma n lebni p 92.

- Lqima i lehsabat p 37.
- Ddel d Imizirya p 26.
- Azzayri n lweqt-is p 13.
- Ad neçleb smaḥ p 116.

2-2- Le calque sémantique :

Pour CRISTIAN NICOLAS, « le calque sémantique est le processus de transfert de signification (d' une langue A à une langue B) et aussi, le résultat de se transfert »⁴

Il ajoute « Le calque sémantique consiste à solidariser un concept nouveau dans la langue non encore lexicalisé, et une unité lexicale préexistante sur le modèle d' une combinaison, concept- lexème telle qu' on peut la voir déjà réalisée dans une langue étrangère. »⁵

Exemples :

-Acu 3erdey ad d-iniy p 85.

ærday signifié « goûter », utilisé dans le sens « essayer ».

-Dtidet agi ara ay izedyen p 67.

Izedyen signifié « habiter », utilisé dans le sens « Hanter ».

-Wid yessexdamen rriba p 65.

Yessexdamen signifié « travailler », utilisé dans le sens « utilisé ».

-Wid id i kkatén deg-i p 37.

I kkatén signifié « frapper », utilisé dans le sens « parler derrière moi ».

-Dayen kan i yellan i yeççuren allen p 21.

Yeççuren signifié « plain », utilisé dans le sens « satisfaction ».

2-3- Le calque syntaxique :

« Consiste la transposition de la structure syntaxique d' un syntagme libre ou d' une suite figée d' une langue source vers la langue cible. On forme ainsi un mot composé, d' une expression ou même une phrase avec des mots de la langue cible sur le modèle syntagmatique de la langue source. »⁶

Exemples :

-Igerdan nni di tletṭac yidsen ṭhellilen-iyi akken ma sen-fkey d acu ara ççn p 26.

⁴ AZIRI, B., *Op.cit.*, p. 74

⁵ - AZIRI. B *Op. Cit.*, p.75

⁶ AZIRI, B., *Op.cit.*, p. 75

Treize enfants qui nous demandaient à manger p 26.

-Ruḥey-d yer da akken ad d-iniy ayen yelhan yef leqbayel p 27.

Je suis allé en kabylie avec l' intention délibérée de parler de ce qui était bien p 19.

-Ayeni d tidet akken tella p 10.

Rapporter la réalité telle qu' elle est p 19.

-Kra n yiqbayliyen mebla ma ḡsand tmenin ad ilin d icudiwen n ddark akken ad ččen timzin yelhan p 45.

Certain kabyles n' ont confié sans rire qu' ils leur arrivaient d' envier les chevaux de la gendarmerie p 46.

Chapitre II

Néologie lexicale

Introduction :

Les premiers néologismes berbères remontent au tout début de l'année 1945. Ils apparaissent dans des chants berbéro-nationalistes composés en kabyle par des militants kabyles du mouvement national algérien, sous forme de créations inédites, selon des procédés propres à la langue ou d'emprunts à d'autres parlers berbères.

Dans cette partie, nous abordons la définition des notions de bases : la néologie, et le néologisme, ou la création des nouveaux mots. Elle comporte aussi les processus et les types de néologisme, ainsi ces fonctions.

1. Néologie :

La néologie est une démarche linguistique qui consiste à créer des unités lexicales nouvelles dans la langue. Elle joue un rôle important dans l'enrichissement de la langue en manière de lexique.

Selon DUBOIS. J « *La néologie est le processus de formations de nouvelles unités lexicales.* »¹

De son côté Mercier ajoute « *C'est tout ce qui donne de l'embonpoint à la langue, elle sert à la création de mots nouveaux indispensables et qui sont et qui sont le plus souvent adoptés par l'usage.* »²

Jeudy. H : « *La néologie, écrit dans le même ordre d'idées, traduit les limites de l'opposition ou de la complémentarité entre le langage et la réalité.* »³

Aussi Mejri. S considère la notion de néologie comme étant : « *Processus par lequel toute langue enrichit continuellement son lexique afin de répondre aux exigences de l'évolution du monde (monde de vie, sciences, techniques, mentalités.)* »⁴

2. Néologisme :

¹ DUBOIS.J, *Op. Cit*, p. 322.

² Mercier. Cité par AZIRI.B, *Néologisme et calques, dans les media amazighs*, HCA, 2009, p.49.

³ AZIRI B. *op.cit*, p.45

⁴ Mejri. S, *néologie des variétés lexicales, Visages de français, variétés lexicales de l'espace francophone*, AUPELF-UREF. John. Libbey. Euronext, Paris, 1990, P.11.

Selon le dictionnaire de la linguistique : « *Le néologisme est une unité lexicale fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement.* »⁵

« *Ce sont tout les mots nouveaux qui n'ont aucune chance concurrencer leurs pendants synonymiques, bien établis dans l'usage.* »⁶ MERCIER.L.

Bastuji. J (1974 :6) : « *Sont des unités lexicales nouvelles, ils accroissent ainsi les capacités de la langue à exprimer les nouveautés du monde référentiel.* »⁷

-Quelques exemples dans notre corpus :

« *Lħif n Lmurt n Leqbayel* » :

Néologismes	Pages	Le sens de mot
Amyaru	11	Ecrivain
Aneymas	12	Journaliste
Tdamsa	23	Economie
Tsertit	43	Politique
Ayerbaz	56	Ecole
Asenfar	57	Projet
Mass	74	Monsieur
Taneyrit	58	Classe
Yinig	75	Voyage
Asensu	88	Hôtel
Tikti	89	Idée
Amezruy	90	Histoire
Tamendawt	78	constitution
Tilelli	72	Liberté
Ayelnaw	49	nationale

-« *Lmizirya nTtmurt n Leqbayel* » :

Néologismes	Page	Sens de mot
Ađris	08	Texte
Ddurt	09	Semaine

⁵ DUBOIS.J, *Op. Cit.*, p.322

⁶ AZIRI. B *Op. Cit.*, p.49.

⁷ AZIRI. B *Op. Cit.*, p. 50.

Tira	09	Ecriture
Tefyirin	15	Phrases
Izerfan	25	Droits
Twaculin	39	Familles
Adrum	100	Tribu
Agdud	26	Peuple
Agur	119	Mois
Tseddawit	134	Université
Tesyunt	134	Conjonction
Unbir	142	Novembre
Ungal	146	roman
Izwilen	14	Titres
Asentel	146	substance

2. Processus de néologismes :

2.1. Néologie de forme :

« Elle consiste à créer de nouvelles unités au moyen de nombreux processus attestés dans la langue comme la préfixation et la suffixation. »⁸

Exemples :

En berbère le préfix « am » et « an » plus la base verbal, pour produire un nom d'agent.

« Lhif n tmurt n leqbayel » :

-Aru → am+ aru = Amyaru p 90.

-Jjey → Amejjay p 52.

« *Lmizirya n Tmurt n Leqbayel* »:

-Issin → Imusnawen p 07.

-Lmed → Inelmaden p 134.

⁸ GUILBERT. L 1975, *La créativité lexicale*, Ed, Paris : Larousse, p 44.

2.2. Néologie de sens :

« *La création d'un nouveau terme sur la base d'une nouvelle notion en rapport avec une dénomination déjà existante.* »⁹

HADDADOU « *IL est obligé d'augmenter les signifiés des unités déjà existantes.* »¹⁰

Exemples :

- Taceqquft p 135 → pièce → objet.
- Tilisa p 40 → Limite → Zzarb.
- Azal p 49 → Valeur → Milieu de la journée.
- Timlilit p 60 → Rencontre → Macht.

3. Types de néologismes :

3.1. La néologie syntagmatique :

« *Elle englobe tout les modes de formation qui implique la combinaison d'éléments différents ; elle rassemble toutes les formes de dérivation indépendamment de la place respective des composants, de la nature formelle de leur relation, qu'elle se présente sous la forme du mot ou de plusieurs mots.* »¹¹

Dans notre corpus les syntagmes sont composés de deux ou plusieurs unités lexicales :

Syntagmes composés par deux lexèmes :

-« *Lmizirya n Tmurt n Leqbayel* »:

-Taceqquft n umezgun p 135.

-Idlisen n usekla p 138.

-« *Lhif n Tmurt n Leqbayel* »:

⁹ - Guilbert L. op.cit, p 44.

¹⁰ HADDADOU.M.A.,1985, *Structure lexicales est significations en berbère (kabyle)*, Thèse de 3 cycle de linguistique, Université de Provence, p.185.

¹¹ ACHAB.R, *La néologie lexicale berbère, approche critique et propositions*, Thèse de doctorat (nouveau régime), Etude Africaines Berbère, Paris, p.237

- Tuderttasertit p 68.
- Azamul aserti p 60.
- Tasertit n yinig p 79.
- Aggay n tgella p 76.
- Uqeddac n usemqed p 76.
- Tidet d tlelli p 90.
- Agdudsumata p 68.
- Agrawayelnaw p 71.

4.2. La néologie sémantique :

Selon Moussa IMARAZEN : *« C'est un procédé ancien que l'on trouve souvent dans la langue à travers son évolution. En effet, et certains adjectifs sont tellement spécifiques, et n'ont finissent par remplacer au apparaitre en synonyme. »*¹²

Selon Marie Françoise : *« C'est la création d'une nouvelle acception pour un mot qui existe déjà. Cette néologie crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème. »*¹³

-Notre corpus contient des exemples qui appartiennent à ce type :

-Azal p 49 → Son sens originale « valeur », elle a pris une autre signification en kabyle qui est « prix ».

-Timlilit p 60 → Son premier sens veut dire « rencontre », il a pris une signification qui est « match ».

« Lmizirya n tmurt n leqbayel » :

-Tadukli p 109 → Son premier sens « l'union », il a pris une autre signification qui est « fraternité »

-Tazwart p 15 → Son sens premier « Introduction », il a pris une signification qui est « début ».

¹²IMARAZEN. M, *Manuel de grammaire (syntaxe) berbère*. Haut Commissariat de l'Amazighité, p. 49.

¹³Marie-Françoise Mortureux, *La lexicologie entre la langue et discours*, ed. Enseignement supérieur, 1997, p.115.

4.3. Néologie par emprunt interne :

C'est un emprunt fait à l'intérieur d'un système linguistique. La langue prêteuse est soit en état ancien de la langue emprunteuse.

On cite quelque exemple dans notre corpus :

« *Lhif n Tmurt n Leqbayel* » :

- Tiyiwanin p 68 →Communes.
- Tigduda p 69 →République.
- Agrakal p 14→ Méditerrané.
- Aselway p 29 →Président.

« *Lmizirya n Tmurt n Leqbayel* » :

- Tiktiwin p 19 →Idées.
- Asarag p 145 → Conférence.
- Tkebbanit p 90 → Société.

4.4. La néologie dérivationnelle :

Le non d'agent :

« *Lhif nTmurt n Leqbayel* » :

- Aru→Amyaru p 90.
- Lmed→Anelmad p134.
- Jjey→AmejJay p 54.
- Selmed→Aselmad p 58.
- Inig→Iminigen p 65.

“*Lmizirya di Tmurt n Leqbayel*”

- Issin→Imusnawen p 07.
- Zdem→Azdam p 36.

Le nom déverbatif concret

« *Lmizirya n Tmurt n Leqbayel* » :

-Azdam p 36 → Le fait d'attaquer.

Ex : Ccambit iqda3-asen akkazdam n yisγaren.

-Tirza p 141 → Le faire un visite pour quelqu'un.

Ex : Yessufγ-d deg Combat tmanya n yedrisenγeftirza-nniyexdemγefLezzayer.

-Tayuri p 139 → Le fait de lire.

Ex : Tebdatettnadiamekkan i tyurideglakulatiyman-isluk d Camus ara ykecmendegwamber.

« *Lħif n Tmurt n Leqbayel* » :

-Afraγ p 28 → Le fait de distribuer.

Ex : Mihedrey i ufraγ, degumkan, walaγazal n 500 n yizawaliyen.

-Tira p 12 → Le fait d'écrire.

Ex : Yextem tira ines mi as-yenna belli leqbayelddan d Fransa.

-Tuγalin p 26 → Le fait de revenir.

Ex : Meyya u xemsa u settin n frank i d ssuma n tuγalinγer tmurt.

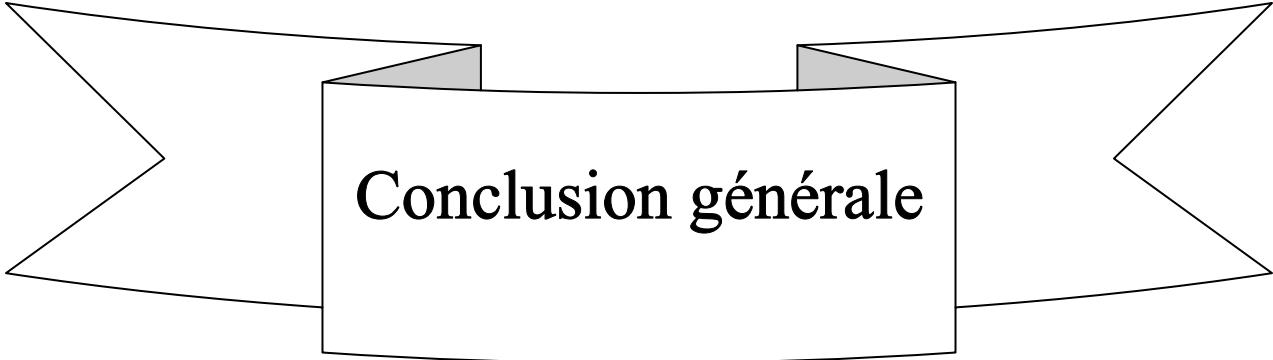
-Asgureγ p 75 → Le fait de généraliser.

Ex : Asgureγ n uselmad n lħirfat.

-Ammus p 23 → Le fait d'être salé.

Ex : Lexas n waman d dyiberdan, ammus, lem3awna qlilet.

Asubbu p 31 → Yya ad n subbiyi-d yennaufiq-iw.



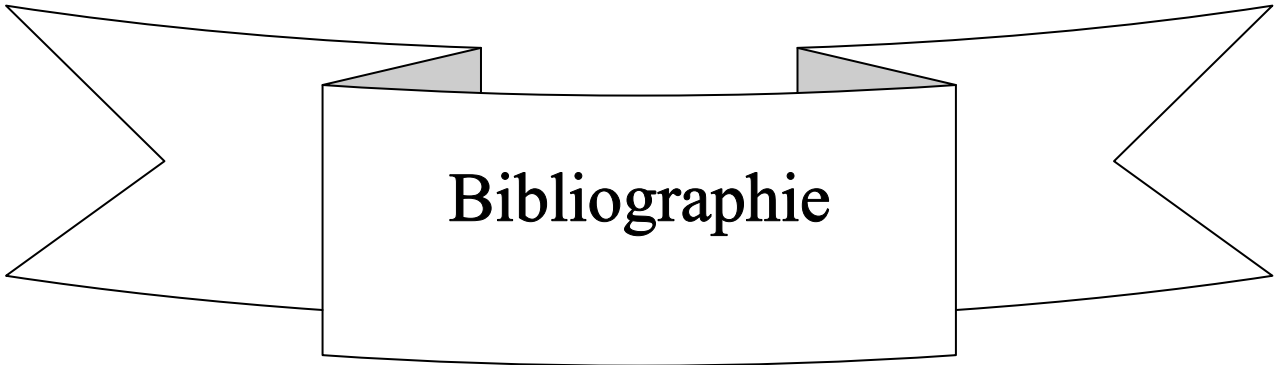
Conclusion générale

Conclusion générale :

Depuis trente siècles, la langue amazighe est régulièrement confrontée dans son propre territoire à la présence de grandes langues de civilisations véhiculées par des puissances conquérantes. Les langues de ces dernières étaient celles des échanges commerciaux, de la science et de la technologie, ce que font d'elles des langues dominantes. Quant à tamazight, elle reste dans sa phase de l'oralité primitive avec peu d'ouverture sur des domaines nouveaux. En plus, cette langue a connu un processus de dialectalisations. Ce qui a fait de lexique de ses dialectes pauvre et pas encore aménagé pour les situations de communication moderne, tel le journalisme en général et les reportages d'Albert Camus en particulier.

Dans un premier lieu, le problème est lié donc à l'expression et réexpression en tamazight dans des situations de communication moderne, cela veut dire que la communication nécessite un discours soutenu. Ce qui entraîne des contraintes liées au lexique par les efforts d'aménagement linguistique centré sur la réalisation lexicale telle que : l'emprunt et la néologie.

En deuxième lieu, le problème est lié aux problèmes de la situation de la traduction. En effet, les traducteurs kabyles sont issus d'un environnement linguistique plurilingue/ bilingue à savoir l'arabe et le français comme langues de formation et d'information. Ce qui a mené ces traducteurs à reproduire les structures de l'énonciation telles qu'elles dans la langue d'apprentissage ou n'importe quelle langue source, de laquelle ils traduisent. Cette situation produit des effets sur l'expression en tamazight à savoir les calques morphologiques, les calques sémantiques et les calques syntaxiques (calques d'expression).



Bibliographie

Références bibliographiques :

- CHAKER. S, *Manuel linguistique berbère*, Louvain, Paris.
- HADDADOU. M, *Guide de la culture berbère*, Paris méditerranéenne, Paris, 2000.
- ACHAB. R, *La néologie berbère (1945-1995)*, Ed Peeters, Paris-Louvain, 1996.
- HAMMI. H, *Procédés linguistiques et problèmes de traductions dans l'œuvre « Jour de Kabylie »*, Mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2015.
- AZIRI. B, *Néologisme et calques, dans Les Médias*. HCA, 2009.
- MEJRI. S, *Néologie des variétés lexicales, visages de Français, variété lexical de l'espace francophone*, AUPELF, JHON-Libbey EURO nexte, Paris, 1990.
- HADDADOU.M.A, 1985, *Structure lexicales est significations*, université de Provence.
- ACHAB. R, *La néologie lexicale berbère, approche critique et propositions, Thèse de Doctorat (Nouveau régime) Etudes Africaines berbère*, Paris.
- IMARAZEN. M, *Manuel de grammaire (syntaxe) berbère*, Haute Commissariat de l'Amazighité.
- MARIE-FRANÇOISE. M, *La lexicologie entre la langue et discours*, 1997.

Dictionnaires :

- Dictionnaire de la linguistique de langage, Larousse, France, 1994.
- DUBOIS. J Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langue, Larousse-Bordas, 1989.
- Sociolinguistique concepts de base, Mardaga, Paris, 1997.
- MAMMERI. M, *Amawal n tmaziyt tatrart (Lexique de berbère moderne)*, 3^{ème} édition, ACT. Bgayet, 1990.
- GUILBERT. L, 1975 *La créativité lexicale*, Ed, Paris, Larousse.
- IDRIS ABDELHAFIDH et MADI RABAH, *dictionnaire Universel Bilingue, Français Tamaziyt*, Ed, Jazz, Alger, 2003.

Résumé en tamazight

Seg mi yella umdan d amettiw. Itemsawal d waṭas n leḡnas yemxalefen di tmura. Asey agi yellan ger-asen yeşemlaliten deg yal iyusmaren ladya sitama , uyusmar asnilsan.

Taqbaylit si zik s sebba n unekcum id t-id yudffen di tallit-nni s wakka teḡḡa-d cwami taerabt d tefrensist.

Tamukrist:

Amek id sbadun yemsuqilen amerḡil akked tasnulfawalt deg sin-nni. Yiḡlisen n Albert camus?

Imyura n tmaziyt ttmagaren aṭas n tmukrisen deg wayen yaenan tasuqqilt.

Amek I xedmen tasuqqilt imi ttmagaren iyebban n tsuqqilt?

Turdiwin:

Ti tazwara tella tmukrist(ugur) yeenan asenfali. Ugur-agi yessaḡḡel amawal n tmaziyt.

Tis snat:

D win yeenan tasuqqilt ayagi yettuṭal yer yesmsuqqilen id yekren di teginatin anda saxdamen (sin utlayan) Taerabt d tefrensist s wakka twaerasen tsuqqilt ttmagaren aṭas n yiyubban deg-s.

I- Aretṭel :

Aretṭel n wawal iḡuza akk tutlayin n umaḡal. Dubois J ; yenna-d awal amerḡil « d asemres n wawalen, iberraniyen di tutlayt, maca awallen-agi ur d-kecmen ara yer tutlayt almi yella lexḡas deg umawal n tutlayt nniḡen.

I-1- Awalen ireṭṭalen si tutlayt taerabt :

Deg wammud nufa-d aṭas n wawalen ireṭṭalen id-yekkan si tutlayt taerabt gar-asen:

Lexbarat → الأخبار

Rṭiba → الربية

Lḡiran → الجيران

I-2-Awalen iretṭalen si tutlayt n tafransist :

Deg wammud-nney nufa-d awalen iretṭalen I d-yekkan si tutlayt tafransist gar-asen.

Ccarbon → Charbon

Ccumaj → Chaumage

Lbilajat → village

2- Asidef n yiretṭalen (Integration)

2-1- Asefran asnimeslan (phonologique) :

Amedya : Amyag « Ttdawin » :

Tn → Amatar udmawan n wudem wis 3 asget

Dw → afeeggag.

2-2-Asefran (phonétique)

Amedya : Lbusta → La poste

« P » di tefransist → di teqbaylit yettwantaq .

3-2-Asefran asnamkan : (sémantique) :

Amedya :

Akarrus → di teqbaylit yesɛa aṭas inumak (akk leṣnaf n akarrus yellan)

→ di tefransist yesɛa yiwen n unamek.

2- Awalen imaynuten (Néologisme):

Tasnulfawt d asnulfu n wawalen ijdiden asnulfu d asiley n tayunin deg unamek ney deg talya.

Amedya: - Amyasu

- Tadamsa.

2-1-Tasnulfawt n talya (de forme)

Tasnulfawt n talya tettili-d s tmarna n kra n yisferdisen si uẓar di tutlayt (Asuddem, asuddes).

Amedya → Aru → am + aru = Amyaru

2-2-Tasnulfawt tasnamkant: (de sens)

temmal-d asihraw n unamek n wawal.

Amedya: Tacuquft → pièce → objet.

3- Anawen n wawalen imaynuten:

3-1- Asnulfu adsawan: (syntagmatique)

Md: Tacequft n umezgun.

3-2- Asnulfu asnamkan (sémantique)

Md: Timlilit → rencontre → Match.

3-3- Asnulfu n wawal s umerḍil agensay

Md: Tigduda → République

Aselway → président.

3- Arwas :

- 1- D asemres n wawalen imaynuten akked d tsuqilt awal s wawal id- yettawin tumant n urwas asnilsi.

Md: tout au long de son enquête → s tḥul n uḥric ines.

2-Inawen n urwas asnilsi :

2-1- Arwas as nalsay : (morphologique) yettban-d mi ara d-nessulyu awal s wawal.

Md: Tymisen n lexlasat → qutodiens d' information.

2-2-Arwas asnamakn (sémantique) :

Arwas asnamkan d asuyel n unamek i yellan di tutlayt tabessanit yer tutlayt nney s wawallen inaşliyen n tutlayt.

Md : Acu eırdey → gouter → essayer.

2-3- Arwas aseddasan (syntaxique) :

Tidet akken tella → La réalité telle qu' elle est.

Corpus

5- Calques linguistiques

a- « *Lhif n tmurt n leqbayel* »

Lhif n tmurt n leqbayel.	01	Misère de Kabylie.	01
Deg yiseggasen n tlatin.	11	Dans les années trente.	07
Iymisen n lexbarat n temdint n lzzayer.	11	Les quotidiens d' information Algérois.	07
Asexdem n rriba d lhif n lexsas n tezdeg.	11	L' extension de l' usure l' indigence des équipements sanitaires.	07
Ccetla-agi n yifellaħen n tidet i tella ccetla n leqbayel.	11	Cette race de vrais paysans qu' est la race du Kabylie.	07
Aymis azzayri yura-d lexber yef tmurt n leqbayel.	12	Dépêche algérienne publie un reportage sur la Kabylie.	08
Axeddim-agi yemxallaf yef wayen id yeena Albert Camus.	12	Ce travaille s' oppose systématiquement à l' enquête d' Albert Camus.	08
Fransa texdem leħwayeğ yelhan di tmurt n leqbayel.	12	La France a fait de belles choses en Kabylie.	08
Tawafħa n lhif n tmurt n leqbayel.	12	La publication de Misère de Kabylie.	08
Yewweđ-d yer tmurt n leqbayel mi ifuk mayu.	12	Arrive en Kabylie vers la fin du mois de mai.	08
S læjlan iħus mliħ i lhif n umđiq i d-yzur.	12	Il est tout de suite frappé par la misère de la région qu' il a visitée.	09
Alger républicain yessufyed.	12	Algérie républicain publie.	09
Kra n tebratin syur uneymas-agi yettwaceggeen i waya.	12	Un extrait de la lettre qu' il a reçoit de son envoyé spécial.	09
Ukan maci d leib.	13	Si ce n' était pas ridicule.	09
Kul-ass ad tæyyidey deg yineymisen.	13	Crier tout les jours dans le journal.	09
Ulaç amdan izemren ad yessusem ma i wala ayagi walay ad yettuhewel.	13	Aucun homme de sensibilité ne peut voir ce que j' ai vu sans être bouleversé.	09
Id-yura.	13	Souligne.	09
S ttul n uħtac ines.	13	Tout au long de son enquête.	09
Iħtalab abħat n tdamsa.	13	Propose une étude économique.	09
Ayen yeenan amdan s umata yef wakken tella	13	Sociale fondée sur les réalités du terrain.	09

teswiēt n tudert.			
Yettḥellil akken ad beddel teswiēt s lxiṛ i tmurt n leqbayel.	13	Il essaie d' entrevoir un avenir plus favorable pour la Kabylie.	09
yef wayen yura di 11 n yiḍrisen yesēdda s lewṣayef.	13	Chaque des onze articles est illustré.	09
Waḥed u εecrin s umata.	13	Vingt et une au total.	09
Mebla ma i cekker-d ula d yiwet n tikelt ccbaḥa n twennadt.	13	Son s faire aucunement la moindre concession à la beauté du paysage.	09
Iṣawed-d akk ayen yeṣnan lfayda di ccyeḷ yura yef tneymast n unadi.	13	Reprend l' essentiel de son investigation journalistique de ces reportages.	09
Di lweqt n leḥkem n urumi.	14	Durant l' occupation française.	10
Azzayri yettwaḥsab d akli.	14	L' algérien est considéré comme un esclave.	10
Ddunit-is ney i tt-uban	14	Sa vie, ou plutôt sa survie.	10
Yesēdda ussan d wuḍan di tmurt n leqbayel.	14	Passe des jours et des nuits en Kabylie.	10
Tiwaculin yettyimin.	15	Famille qui reste.	10
Yumayen ar teltyyam mebla ma ččan.	15	Deux à trois jours sans manger.	11
Amyaru n Noce i d yezzin i Iemma ussan n lḥif aberkan.	15	L' auteur de Noce montrent au grand jour l terrible vécu.	11
Lḥif n leqbayel d tin n yizzayriyen sumata	15	La misère de la Kabylie et celle de tout les algériens.	11
Kra n teḥkayin di tira-agi wwḍent yer lmuḥal di ccerf n umḍan.	15	Certains faits rapportés dans ces enquêtes sont une atteinte à la dignité humaine.	11
Xemsa warrac mmuten imi ččan iḥuran n kra n teḥcicin yesēan ssem.	15	Cinq enfants sont morts pour avoir mangé des racines vénéneuses.	11
Ccetwa-agi rebea n temyarin i d yusan seg yiwet n taddart ibeden si miceli.	15	Cet hiver quatre vieilles femmes venues d' un douar éloigné jusqu'à Micheli.	11
Ad awint amur nsent n temzīn.	15	Recevoir de l' orge.	11
Mmutent deg udfel mi uyalent.	15	Sont mortes dans la neige sur le chemin de retour.	11
Tameddit-agi, zdat n zzawiya n kuku.	15	Ce soir, devant zaouïa de koukou.	11
Nella di kra yid-nney.	15	Nous étions quelqu' un.	11
Nettfarij id mi adiyelli nebeid deg uzayar.	15	Contempler la nuit qui tombait sur la	11

		vallée.	
Di saça –agi ur newwiḍ d ass ney d tṭlam.	15	A cette heure qui n’ était pas le jour, et pas encore la nuit.	11
Ur ḥussey-ara iman-iw xulfey imdanen-agi.	15	Je ne sentais ma différence avec ces être.	11
Ad qqimen d yiman nsen.	15	Retrouver un peu d’ eux même.	11
Lemxalfa uyalay ufiy-tt di kra n swayae.	15	Cette différence il me fallait la sentir quelques heurs.	11
Lawan ideg amdan yeḥwag učči.	15	L’ heur ou tout le monde aurait du manger.	11
Tamurt n leqbayel waḥdes.	15	La Kabylie est très spécifique.	11
Tamurt tamerkantit.	17	Un pays aussi riche.	13
Lezzayer n tidet.	17	L’ Algérie réelle.	13
Imyura imeqqranen.	18	Grands écrivains.	13
Uqbel-is.	18	Avant-lui.	13
Tafriqt taberkant.	18	L’ Afrique noire.	13
Yella lfarq d ameqqran.	18	Il existe une énorme différence.	13
Itij d tili.	18	Soleil et ombre.	13
Ad iyi-tamnem mebla ccek.	18	Vous me croirez sans peine.	13
Helkey lzzayer.	18	J’ ai mal l’ Algérie.	13
Helkey turin-iw	18	Mal aux poumons.	13
Lyunan s yijerbuben.	19	La Grèce en haillons.	17
Ay-d-fken ad nečč.	19	Nous donnera de quoi manger.	17
Nettwali tudrin-is timectaḥ.	19	Voir ces petits villages.	17
Irgazen yelsan tadudt tacebḥant.	19	Ces hommes drapés de laine blanche.	17
Iberdan i ḥezzment tjur n uzemmur d tmeyrusin d ukarmus.	19	Ces chemins bordés d’ oliviers, figuier et de cactus.	17
Nettxemim ar lyunan.	19	Penser a la Grèce.	17

Yir ddamir.	20	Mauvaise conscience.	18
Lemeawna s leejlan.	21	Des secours immédiats.	19
Agdud aqbayli.	21	Le peuple kabyle.	19
Akken ma llan meslayen-d-iyi-d yef lemhasba-n sen.	21	Tous m' on parlé de souffrance.	19
Lyecce yehwaj lgeh.	21	La haine a besoin de force.	19
Lhif-agi yeqn-iyi allen.	21	Cette misère ma bouché les yeux.	19
D acu i as nexdem nekni.	21	Qu' avons-nous fait pour elle.	19
Hemley agdud-agi	22	On aime ce peuple.	19
D lxebz.	22	Du pain.	19
D irden.	22	Du blé.	19
Txedmed-ay lxir mebla ma tezrid.	22	Vous nous faites du bien sans le savoir.	20
Yiwen wugur n tmurt n leqbayel n wassa.	22	Le seul problème de la Kabylie d' aujourd' hui.	20
yef lhif agi ara d-meslayay.	22	C' est de cette misère que je parlerai.	21
Tacmat macci d tufra n tidet.	23	Le scandale ce n' est pas de cacher la vérité.	21
Lhif akked cciea n tmurt n leqbayel.	23	Misère et grandeur de la Kabylie.	21
Ur zriy ara ma ad delbey sma.	23	Je ne sais pas si je dois m' excuser.	21
Tisebhiyin yef tyaltin.	23	Le petit matin sur les pentes.	21
Agdud yetteicin s lehcic d yizuran.	25	Un peuple qui vit d' herbes et de racines	25
Byiy ad-iniy kra n yimeslayen.	25	Je voudrais dire quelques mots.	25
Ssebbat n tdamsa yessawden her lhif.	25	Raisons économiques de cette misère.	25
Tetten kter n wayen i d tettyellit.	25	Elle consomme plus qu' elle ne produit	25
Kra n tyiwanin.	25	Certaines communes.	25
Ilaq kan ad tt-id-ayen.	25	Il faudrait l' acheter.	25

Ddiwan n yirden.	26	L' Office de blé.	26
Meyya u xemsa usettin n frank.	26	Cent soixante-cinq francs.	26
Yessawed tamurt yer lhif.	26	Conduit le pays a la misère.	26
Tayeddiwt d lsas n tgella.	27	La tige de chardon base de l' alimentation.	27
Ma yella nxemmem mlih.	27	Qu' on y réfléchit bien.	27
Tawacult n leqbayel tesca gar xemsa ar setta n lerwah.	27	La famille kabyle compte au moine cinq ou six membres.	27
Ifellaḥen.	27	Les paysans.	27
Imdanen teicin s leḥcic d yizuran.	27	La population se nourrit d' herbes et de racines.	27
Yiwet n temyart.	28	Une vieille femme.	28
Kul yiwen ad t-id iṣaḥ 10 kilu n yirden.	28	Chaque indigent recevait environ 10kg de blé.	28
Afraq-agi yettili kul aggur.	28	Cette charité renouvelait tout les mois.	28
Neema di tizi uzzu tuyal d lmakla n yimerkantiyen.	28	Le blé à Tizi-Ouzou est devenu un produit de luxe.	28
Lemxeyrin d wid yessexlaḍen irden d lbecna.	28	Les meilleures mangent un mélange de blé et de sorgho.	28
Ayrum n temzin d uḥelwid ,tayeddiwt d yizuran s umata.	28	Galette d' orge et d' une soupe de chardon et de racines.	28
Igerdan d yiqjan ttay yef yidumman.	29	Des enfants et des chiens se disputent des ordures.	29
Yiwet n tsebhit.	29	Un petit matin.	29
Arrac s yijerbuben.	29	Des enfants en laques.	29
Ttnejmaeḥen yef rrif n lkanun.	29	Ils se mettent en cercle autour de feu.	29
Timrabdin n urumi.	29	Les sœurs blanches.	29
Steqsay yiwen n uqcic.	30	J' ai interrogé un enfant.	30
Iwachal n wussan i ak-d fkan annecta ?	30	Pour combien de temps, ont ta donné ça ?	30
Xemsetac n wussan.	30	Quinze jours.	30

Deg wachal yidwen di twacult.	30	Vous-êtes a combien dans la famille.	30
Xemsa.	30	Cinq.	30
Dayagi i tesɛam d tagella.	30	C' est tous que vous allez manger.	30
Ur tesɛim ara tazert.	30	Vous n' avez pas de figues.	30
Tettaram-as zzit i uyrum?	30	Vous mettez de l' huile dans la galette ?	30
Ala, nettara-as aman.	30	Non, on met de l' eau.	30
I wassagi ad ɥebsey.	30	Pour aujourd' hui j' arrête.	30
Ucali gar lhif d laz n ugdud.	30	Promenade à travers la souffrance et la faim de peuple.	30
Ahbib aqbayli.	30	Un ami kabyle.	31
Nettwali-d id mi d-iyelli.	31	Nous regardions la nuit tomber.	31
Di ssaca-nni ideg tili tettsubbud seg yidurarn wakal ucbiɥ.	31	A cette heure ou l' ombre descend des montagnes sur cette terre splendide.	31
Yettawid rraɥa i wul n umdan.	31	Apporte une détente au cœur de l' homme.	31
Ulac talwit.	31	Y' avait pas de paix.	31
Taqrist n uyrum n yir timzin.	31	Une galette de mauvaise orge.	31
Yya ad nsubb.	31	Descendons.	31
Xemsa warrac mmuten mi ccan iɥuran yesean ssem.	32	Cinq enfants sont mots pour avoir mangé des racines vénéneuses	32
Mi ɛedday akk di tamatt n tizi-uzzu	32	Après avoir parcouru la région de Tizi-Ouzou.	35
Yenna-iyi-d ad twalid kter.	32	Il me répondit que verrais pire.	35
Ssut n leyna.	32	Des aires de musique.	35
Dccɛɛɛh d zzhir n umeslay	32	Une danse de marteau et de bavardages.	35
Zriy belli tayeddiwt d usennan n uyyul s waɥas di tgella n leqbayel.	32	Je savais en effet que la tige de chardon constituait une des bases de l' alimentation kabyle.	
Ayen ur zriy ara.	32	Mais ce que je ne savais pas.	35

Akken ad ssufyen lefhem.	34	Pour faire du charbon.	37
Snuzun di Delles.	34	Vendre a Dellys.	37
Imezday n Beni Slim trahun yer Delles deg yid.	34	Les habitants de Beni Slimen on l' habitude de venir à Dellys la nuit.	37
Dt-awin yer lħebs.	34	L' enverra an prison.	37
Acu ara rnuy i waya.	34	Qu' ajouterai-je a tous ces effets.	37
Ilaq ad ten-nyer mliħ.	34	Qu' on les lise bien.	37
Afraq n yirden d nneema.	34	Les distributions de grains.	37
Tura ad d-rrey lgawab.	34	Je rėponds tout de suite.	37
Si lħiha ferrqen nneema.	34	D' une part on distribue des grains.	37
Ayen yeenan afraq-agi.	34	Sur les distributions.	37
Ad farqed 12 llitrat kul sin tlata n wagguren.	34	Distribuer 12 litres tout les deux ou trois mois.	37
I twacult yesean rebca ar xemsa n yigerdan.	34	Des familles de 4 a 5 enfants.	37
Tifranin tineggura di tizi-uzu ttwaxedment s ufraq n yirden.	35	Les derniėres ėlections a Tizi-Ouzou ont ėtė faites avec la distribution du grain.	38
Nnan-iyi-d kra n yiqbayliyen mebla ma đsan-d.	35	Certain kabyles m' ont confiė sans rire.	38
Axeddim n ssadaqa.	36	Les chantiers de charitė.	39
Ccetwa tetteddud.	37	L' hiver va venir.	40
Ur byiy ara ad kfuy.	37	Je ne voudrais pas terminer.	40
Asemmid ad igzzem iysan.	37	Le froid dėchire ces corps.	40
Agdud yella yid-ney s tlata leqrun yer deffir.	38	Un peuple qui vit avec trois siėcles de retard.	40
Aql-ay waħd-ney.	38	Nous somme les seuls.	40
12 swayae n lxedma.	39	12 heures de travaille.	45
Imdanen yemmuten si la sean kan yiwen n ubrid.	39	Les gens qui meurent de faim n' ont gėnėralement qu' un seul moyen.	45

Nniy-d uqbel.	39	J' ai dit précédemment.	45
Uqbel ad nruh s lbeed.	40	Avant d' aller loin.	46
Fkiy tijernadin tilemmasin.	40	Je viens de donner les salaires moyens.	46
Imaelmen iqbayliyen.	41	Les propriétaires Kabyle.	47
Arrac deg ubrun aberkan n uzulix.	45	Des enfants dans la boue noire des égouts.	54
Yuçar ad tezred liħala i deg tteicin leqbayel.	45	Il est difficile de se faire une idée des conditions dans les quelles vivent les kabyle	54
Ur tessei ara afremli.	66	Elle n' a pas d' infirmier.	64
Teltesnin-aya ur walan afremli.	67	Depuis trois ans, qu' elle n' a pas vue d' infirmière.	65
Yiwen n uybel kan.	70	Un seul problème	67
Ula ay d-rniy ara i wayen akka i d-nniy.	70	Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter.	67
Ula ay d-rniy ara i wayen akka i d-nniy.	70	Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter.	67
Leqraya.	73	L' enseignement.	72
Yiwen n uybel kan.	75	Un seul problème	73
Leqraya.	73	L' enseignement.	72
Ad ibnu i lezzayer 22 n lakulat i useggas.	75	La construction en Algérie 22 écoles par an.	73

b- «*Lmizirya di Tmurt n Leqbayel*»:

Lmizirya di tmurt n leqbayel	page	Misère de la Kabylie	page
Awid ukan ma tekker Igirra.	25	Vivement la guerre	17
M i ara twaliḍ si mebΣid tamurt n leqbayel.	25	Quand on aborde les premières pentes de la Kabylie.	17
Σellqent tuddar-is yef yidurar.	25	Ces petits villages groupés autour de points naturels.	17
Irgazen-nsen amek ttenden iman-sen deg iberniyas icebbḥen.	25	Ces hommes drapés de laine blanche.	17
Iberdan-nsen amek Σeddan gar lΣersat n ukermus d zemrin.	25	Ces chemins bordés d'oliviers, de figuier et de cactus.	17
Ad jaΣled di la Grèce ik-yuy lḥal	25	On ne peut s' empêcher de penser à la Grèce.	17
TΣicin mebla Ddula	25	La vie de ces villages farouchement indépendants.	17
Agdud yenya laẓ	25	Un peuple entier souffre de la faim.	18
Irgazen-nsen gran-d imattaren yer ddula.	26	Ces hommes vivant des charités administratives.	18
Ur cukkey ara zemrey ad tḥfey iman-iw.	26	Mais je ne suis pas sûr d' être capable de cette mesure	18
Ur zmiroy ara ad ttuy.	26	Je ne peux pas oublier.	18
Tḥellilen-iyi akken ara sen-fkey acu ara ččen.	26	Nous demandaient à manger.	18
Iyi d-isken yelli-s tamezyant.	26	Me montrait le visage de sa petite fille.	18
Amer ad tḥselsey.	26	Si je l' habillais.	18
Ad as cebḥey att-seccey akken ilaq.	26	Si je pouvais la tenir et la nourrir.	18
Ad tif tarumit ik yehwan.	26	Ne serait pas aussi belle que n' importe quelle française.	18
Ula yiwen ur iyi-d-yehdir s lbeyd.	27	Aucun ne m'a parlé de la haine.	19
Ruhey-d yer da akk ad d-iniyayen yelhan yef leqbayel.	27	Je suis allé en Kabylie avec l' intention délibérée de parler de ce qui était bien.	19
Ayen niḍen akk d awal kan.	28	Le reste est littérature.	20
TΣiciy, leḥḥuy, hedreḥ ala d leqbayel.	28	Vécu et parlé qu' avec les Kabyles.	20

Tessefrahem-ay mebla ma tfaqem.	28	Vous nous faites du bien sans le savoir.	20
Faqeč beli dagi tura ur d- yeqqim wara.	29	Je sentais bien alors qu' il n' y avait tien.	20
Axir win i tteffen tidet wala win yeskidiben ney win ur tt-id qqaren s lekmal-is.	30	Le scandale, ce n' est pas de cacher la vérité, mais de ne pas la dire tout entière.	21
Ayen i tetten yeyleb ayen tyellet.	33	Elle consomme plus qu' elle produit.	25
Tamurt n leqbayel teččur d lyaci.	33	La Kabylie est un pays surpeuplé.	25
Kra n yidewwaren am win n ggerger.	33	Certaines communes comme celle de Djurdjura.	25
Lurup s lekmal-is ur tessawed ara yer wannect-a lyaci.	33	Aucun pays d' Europe ne présente ce peuplement.	25
Tamurt n leqbayel ur d-tettak ara atas n yirden.	33	Le sol Kabyle ne produit pas de céréale.	25
Ruhey yer umkan anida i farrqen irden.	35	J' arrivais dans centre de distribution de grain.	28
Ufiy Seddan 500 n yimdanen i yettrağun nuba-nsen.	35	J' ai vu près de 500 miséreux attendre patientèrent leur tour.	28
Mkul yiwen ad sen-d-fken 10kilu n yirden.	35	Chaque indigent recevait environ 10kg de blé.	28
Tawacult n tmanyana n yižeggalen.	36	Une famille de huit membres.	28
Yiwen gar settin i d- yewwin yid-s ayrum aquran.	37	Un sur soixante environ mange de la galette.	30
Wid niđen fetren s tebselt d yiniyman.	38	Les autres déjeunent d' un oignon ou de quelques figes.	30
Di larebΣa n at yiraten i steqsay yiwen n uqcic.	38	A fort national j' ai interrogé un enfant.	30
I wačal n wussan i wed-d-fkan annect-nni ?	38	Pour combien de jours, on ta donné ça ?	30
Xemsetac n yum.	38	Quinze jours.	30
Ačal yid-wen deg uxxam ?	38	Vous êtes combien dans la famille ?	30
Di xemsa.	38	Cinq.	30
Mi ara muqlay akk ayen i-d nniy.	38	Quand je jette un regard sur mes notes.	30
Gar 10 n warrac i yeqqaren di llakul.	40	Sur 10 élèves qui fréquentent les écoles.	36

Azal n 500 ur nxeddem ara.	40	On compte 500 chômeurs.	36
Aṭas n twaculin tṭyimant yumayen telteyam mebla ma ḍčan.	40	Des familles qui restent souvent deux trois jours sans manger.	36
Ttxellisen azgen s yirden azgen-nniden s yisurdiyem.	42	Payé moitié en grains, moitié en argent.	39
Mi ara yilin ibardan akk reglen s udefel.	43	Le jour ou la neige recouvre la terre.	40
Tawacult n rebca n yiεgalen.	49	Une famille de quatre personnes.	47
I εechra n swayee.	49	Pour une dizaine d heure.	47
Tijernadin.	46	Salaire.	45
Wid akk yenya laḷ.	47	Les gens qui meurent de faim.	45
Lxedma.	45	Travail.	47
Tanezduyt.	53	L' habitat.	53
Imejriwen n taddart.	57	Le village aux égouts.	55
Uyalen akk ibardan-nsen d imejriwen.	57	Toutes les rues sont des égouts.	55
Qelben s yifasse- nsen yiwen umqarqur.	57	Tourner du doigt un crapaud.	56
Aḥriq-nni yellan nnig n taddart iseggex-d.	57	Le terrain qui surplombait avait glissé.	56
Aman.	59	L' eau.	57
Xemsetac n sna aya.	65	Depuis quinze ans.	64
Deg taddart ur nwala tbib.	65	Un village qui n' a pas vu de médecin.	64
Ur s3in ara ula d yiwen n ṭṭbib.	65	Ils n' ont pas de médecin.	64
Llan sin n ṭṭebat.	65	Elle dispose de deux médecins.	64
Yiwet n tefremlit.	65	Une infirmière.	64
Ilaq ad idixelles leyrama.	41	Ils doit payer une amende.	37
Ahat din ad yecc.	41	La du moins, il mangera.	37

Tables de matières

Introduction générale	02
1- Présentation du thème	03
2- Présentation du corpus	04
Chapitre I : Emprunt linguistique	
• Introduction.....	07
1- définition de l'emprunt	07
2- Causes d'emprunt Kabyle	09
3- Influences d'emprunt sur la Kabylie	10
4- Types d'emprunts	11
4-1- Emprunts de la langue	11
4-1-1- Emprunt à l'Arabe	11
4-1-2- Emprunt au français	14
4-2- Types d'emprunts	16
4-2-1- Emprunt lexicaux	16
a- Emprunt total	16
b- Emprunt partiel	17
4-2-2- Emprunts phonologique	17
- Emprunt de la langue	17
4-3 – Types d'intégrations d'emprunts.....	18
4-3-1- Intégration morphologique	18
4-3-2- Intégration phonétique	20
4-3-3- Intégration sémantique	20
5-Conclusion partielle	21
Chapitre II : néologie lexicale	
Introduction	23
1- Définition de la néologie et néologisme	23
2- Processus de néologismes	25
2-1-Néologie de forme	25
2-2- Néologie de sens.....	26

3-Types de néologisme	26
3-1-La néologie syntagmatique	26
3-2- La néologie sémantique.	27
3-3-Néologie par emprunt interne	28
3-4-La néologie dérivationnelle	28

Chapitre III : Le calque linguistique

Introduction	31
1- Définition de calque linguistique	31
2- Types de calque	33
2-1- Calque morphologique	33
2-2- Calque sémantique	37
2-3- Calque syntaxique	37

Conclusion générale	40
----------------------------------	-----------

Bibliographie	42
----------------------------	-----------

Annexes

- 1- Résumé
- 2- Corpus